

Un créquier dans une église du Ponthieu

Lors d'une prospection dans la commune de Lanches-Saint-Hilaire, fief d'une des dernières branches bâtarde de l'illustre maison de Sainte-Aldegonde¹, une pierre a attiré notre attention dans le mur sud du clocher de l'église Saint-Christophe, de par les armes bien connues qui y étaient représentées.

Lanches-Saint-Hilaire est une commune de 109 habitants² située au coeur du Ponthieu, à 35 km d'Amiens et 25 km d'Abbeville. Elle est en réalité la réunion du village de Lanches et du hameau de Saint-Hilaire, et comporte de ce fait deux églises : l'une, placée sous la protection de Saint-Médard, date de 1780 ; l'autre, dédiée à Saint-Christophe, est également du XVIII^{ème} siècle.



Eglise Saint-Christophe – Lanches-Saint-Hilaire (Somme)

L'église Saint-Christophe recelle de véritables trésors : une crucifixion dans un vitrail du XVIII^{ème} siècle et une poutre de gloire sur un mur latéral. Elle comporte également un groupe sculpté datant de 1567 et représentant Saint-Christophe portant l'Enfant Jésus et accompagné d'un autre personnage, classé au titre d'objet aux Monuments Historiques en 1980 ; et une statue du XVI^{ème} siècle de Saint-Jacques-le-Majeur assis, également classée en 1980.

1 Cf. *Du Vieux Marché à Saint-Petersbourg, histoire généalogique de la Maison de Sainte-Aldegonde*, de François Caron & Thomas Delvaux, à paraître.

2 Au dernier recensement de 1999.



Sur le mur sud du clocher de l'église, entre le premier et le deuxième niveau, se trouve donc une pierre, la seule du genre sur l'ensemble de l'édifice, représentant des armes à l'envers. Un examen plus poussé de cette pierre, à défaut d'avoir les émaux et les couleurs, permet de distinguer trois éléments : un créquier « plain », une couronne³ et les ordres du Roi.

Or, Lanches dépend de la baronnie de Bernaville - apanage des Créquy de 1526 au milieu du XVIII^{ème} siècle - et ce depuis au moins la seconde moitié du XVI^{ème} siècle.

Charles 1^{er} de Créquy (1573-1638) est qualifié dans certains actes de seigneur de Lanches ; on a de plus un cueilloir de 1688⁴ pour les terres de Domart, Berneuil et Lanches fait « *par les ordres du maréchal de Créqui, seigneur* ».

Enfin, la réunion sur un même blason d'un créquier plain et des ordres du Roi, permet d'identifier de manière certaine la famille dont il s'agit : les Créquy⁵.

Et, plus précisément, le cumul des ordres du roi et d'une couronne au-moins ducal identifie ces armes comme étant celles de Charles III de Créquy, et situe la taille de cette pierre entre 1661 (date d'admission dudit Créquy aux ordres du Roi) et 1687 (date de sa mort).



*Armes de Charles III de Créquy
chevalier des ordres du Roi en 1661*

3 ducale ou princière. L'érosion et le travail du temps la rendent difficilement interprétable, nonobstant les nombreux cas d'usurpation héraldique de couronnes.

4 R^{144*}, *Domart, Berneuil, Lanches, etc.* : *Cueilloir fait par les ordres du Maréchal de Créqui, seigneur, 1688*, Papiers des princes : apanage d'Artois, Archives Nationales.

5 Renesse ne cite que six familles avec pour armes un créquier plain, toutes situées au nord de la Somme : deux en Artois, une en Flandre française, une à Bruges, et deux qui ont des attaches dans l'actuelle Somme : les Créquy et les Le Josne-Contay. On peut toutefois d'emblée exclure les Le Josne-Contay, dont le fief n'était pas du tout situé dans cette partie du département, et qui ne reçurent pas les ordres du Roi. Cf. *Un créquier au coeur d'un imbroglio héraldique*, de François Caron & Matthieu Fontaine, à paraître ; *Le souci dynastique chez les Créquy : l'importance des alliances mises en avant au XVII^{ème} siècle*, de Thomas Delvaux, à paraître ; et *Le créquier chez les Créquy : armes parlantes, monopole et procédures*, de Thomas Delvaux, à paraître.

Les seigneurs de Bernaville⁶

Au tout début du XVI^{ème} siècle vivait Jossine de Soissons, fille du chevalier Jean de Soissons, seigneur de Bernaville de 1486 à sa mort en 1526, seigneur de Poix, de Quesnes et de Moreuil, et de Barbe de Châtillon, dame de Domart, de Bernaville, de Berneuil et de Beauval, et petite-fille du chevalier Jean de Soissons, sire de Moreuil, conseiller et chambellan du roi, capitaine d'Abbeville, seigneur de Bernaville de 1473 à 1484.

Jossine de Soissons, par son mariage le 22 juillet 1497 avec Jean VII « *le Riche* », sire de Créquy et de Canaples, bailli d'Amiens, gouverneur de Montreuil, capitaine, apporte au décès de son père en 1526 la seigneurie de Bernaville dans la maison de Créquy. Jean VII de Créquy est seigneur de Bernaville jusqu'à sa mort en 1545⁷.

Lui succède alors comme seigneur de Bernaville son fils Jean VIII, sire de Créquy, seigneur de Fressin, de Canaples et de Pont-Rémy, prince de Poix, chevalier de l'ordre du Roi, jusqu'à sa mort en 1555. Il avait épousé en 1525 Marie d'Acigné, dame de Boisjoly en Bretagne, fille de Jean et de Gillette de Coetman⁸, de laquelle il retint entre autres :

- Jean IX, prince de Poix, seigneur de Canaples et de Marueil, seigneur de Bernaville de 1555 à 1557, guidon des gendarmes du duc de Guise au siège de Metz, mort à la bataille de Saint-Quentin dite de « *Saint-Laurent* » en 1557 sans alliance⁹ ni postérité.
- Antoine de Créquy, ordonné prêtre en 1552, nommé évêque de Thérouanne et abbé de Valloires en 1553, puis de Selincourt, nommé évêque de Nantes et directeur de l'abbaye de Saint-Julien-de-Tours en 1554, membre du Conseil privé du Roi, nommé évêque d'Amiens en 1564, cardinal en 1565, mort en 1574. Il avait abandonné la baronnie de Domart et Bernaville, avec ses dépendances de Berneuil, Lanches et le fief de Saint-Léger, à sa soeur Marie et à ses nièces Madeleine et Gilberte de Blanchefort. Elles relevèrent la baronnie le 31 juillet 1574.
- Marie de Créquy, héritière des terres et titres des Créquy, avait épousé en 1543 Gilles de Blanchefort, seigneur de Saint-Janvrin, baron de Mirebeau et de Saint-Sévère.



Antoine de Créquy

A la mort de Marie de Créquy en 1610, son fils, Antoine de Blanchefort, institué héritier des Créquy par son oncle, le cardinal de Créquy, reprend les terres et armes des Créquy.

6 Le lignage de la seigneurie de Bernaville est connu depuis le milieu du XI^{ème} siècle avec Bernard 1^{er} de Saint-Valéry. La terre de Bernaville fut l'apanage successif des Saint-Valéry, des Dreux, des Craon et des Soissons. Cf. abbé Théodore Lefèvre, *Notice historique sur le canton de Bernaville (Somme)*, Amiens, 1897 ; André Duchesne, *Histoire généalogique de la Maison royale de Dreux*, Paris, 1631 ; et Dom Pierre-Nicolas Grenier, *Introduction à l'histoire générale de la province de Picardie*, Amiens, 1856. La seigneurie consistait en 66 journaux de terres labourables, 33 de bois et 1 200 livres de censives.

7 Son frère Antoine, seigneur de Pont-Remy, s'était également fixé dans le Ponthieu en épousant Jeanne de Saveuse, dame de Beauvoir. Leur fille Anne a épousé, sans postérité, l'historien Guillaume du Bellay. La terre de Beauvoir échouera par la suite à Thibaut Rouault, second mari de Jeanne de Saveuse. Plus tard, à la fin du XVI^{ème} siècle, Hector de Créquy, vicomte de Houilles, écuyer du duc d'Alençon et gentilhomme de la Chambre du Roi, achètera les seigneuries du Grand et du Petit Frohen, non loin de là. Sa postérité était toujours propriétaire du domaine et du château à la fin du XIX^{ème} siècle. On trouve dans l'église de Frohen-le-Petit la pierre tombale de Marie-Antoinette-Eléonore de Créquy-Canaples, décédée le 12 novembre 1771.

8 ou Coetmen.

9 Il était fiancé à Henriette de Savoie, fille d'Honorat de Savoie et de Françoise de Foix.

Son fils Charles 1^{er} de Créquy, seigneur de Créquy, de Blanchefort, de Fressin et de Canaples, prince de Poix, duc de Lesdiguières, pair de France, marquis de Vizille et de Treffort, comte de Sault, baron de Vienne-le-Chastel et de la Tour-d'Aigues, chevalier des ordres du Roi, colonel des gardes françaises, lieutenant-général des armées du Roi, gouverneur de Péronne, Roye et Montdidier, mestre-de-camp, gouverneur du Dauphiné en 1610, fait maréchal de France en 1622, meurt devant Brême le 17 mars 1638. Il avait toutefois relevé les terres de Domart, Bernaville, Berneuil, Lanches et Saint-Léger dès le 5 mai 1584.

C'est son petit-fils, Charles III de Créquy, qui hérita de Bernaville¹⁰. Il la relève le 12 avril 1639.

Lieutenant-général des armées en 1651, duc de Créquy et pair de France en 1653, chevalier des ordres du Roi en 1661, ambassadeur de Louis XIV à Rome de 1662 à 1670, gouverneur de Paris en 1675 et ambassadeur en Angleterre en 1676, Charles III de Créquy meurt en 1687.



Charles 1^{er} de Créquy



François-Joseph, marquis de Créquy

Lui succède comme seigneur de Bernaville son frère cadet François, sire de Créquy, marquis de Marines, gouverneur de Béthune en 1655, lieutenant-général, gouverneur d'Hesdin en 1660, commandant de l'armée du Rhin en 1667, fait maréchal de France en 1668, gouverneur de Béthune en 1668, général des galères, commandant de l'armée de Lorraine en 1676, de l'armée d'Allemagne en 1677¹¹.

Son fils, François-Joseph de Créquy, marquis de Créquy, devient à son tour seigneur de Bernaville. Aide-de-camp de son père, commandant du régiment de La Fère, fait maréchal de camp en 1691, lieutenant-général en 1696, directeur général de l'infanterie en 1702.

10 Son père, Charles (II) de Créquy, étant mort des suites de ses blessures au siège de Chambéry dans la nuit du 14 au 15 mai 1630.

11 Son buste en marbre, réalisé par Charles-Antoine Coysevox vers 1690 pour le couvent des Jacobins à la demande de la veuve, Catherine du Plessis-Bellières, est visible dans la chapelle des monuments de la première travée de l'église Saint-Roch à Paris depuis la Restauration. Initialement représenté à mi-corps, agenouillé sur un prie-Dieu, ses bras ont disparu depuis. Réclamé par l'église de l'Assomption, dans la circonscription de laquelle se trouvaient les Jacobins, il fut cependant remis à l'architecte de Saint-Roch en 1818, et fut classé au titre d'objet aux Monuments Historiques le 20.02.1905.

Il avait épousé en 1683 Anne-Charlotte d'Aumont, fille de Louis-Marie-Victor d'Aumont de Rochebaron, duc d'Aumont, marquis de Villequier, d'Isles, de Nolay, premier gentilhomme de la chambre du Roi, pair de France, gouverneur de Boulogne et du Boulonnais, et de sa première épouse Madeleine-Fare Le Tellier¹², et donc nièce de Louvois.

Mort sans héritier mâle, la seigneurie de Bernaville revient à son oncle Alphonse de Créquy, 3^{ème} fils de Charles II, qui en fait relief le 4 août 1703.

Comte de Canaples, duc de Lesdiguières et pair de France, Alphonse de Créquy meurt le 5 août 1711 sans postérité. Il avait épousé en 1702 Gabrielle-Victoire de Rochechouart, fille de Louis-Victor, duc de Vivonne, et d'Antoinette de Mesmes, et donc nièce de la marquise de Montespan¹³.

A sa mort, la seigneurie de Bernaville échoit à deux personnes :

- François de Neuville, duc de Villeroy, maréchal de France
- Charles-Louis-Bretagne, duc de la Trémoille, de Thouars, prince de Tarente, marquis d'Attichy, comte de Laval, vicomte de Rennes et baron de Vitré, premier gentilhomme de la chambre du Roi.



*François de Neuville
maréchal duc de Villeroy*



Madeleine de Créquy

Ceux-ci relèvent la seigneurie de Bernaville le 12 juillet 1712.

Le premier est fils de Madeleine de Créquy, elle-même fille de Charles 1^{er} de Créquy ci-dessus¹⁴. Le second est fils de Madeleine de Créquy, elle-même fille unique de Charles III de Créquy ci-dessus. Ils sont donc respectivement cousin et petit-neveu d'Alphonse de Créquy.

Le 1^{er} août 1721, Charles-Armand-René-Bretagne, duc de la Trémoille, pair de France, brigadier, gouverneur de l'Ile-de-France, premier gentilhomme de la chambre du Roi, succède à son père à la seigneurie.

Le 5 février 1731, Louis-Nicolas de Neuville, duc de Villeroy, lieutenant-général, capitaine des gardes du corps du Roi, succède à son père comme seigneur de Bernaville.

12 Deux filles de leur arrière-arrière-petit-fils, Louise-Antoinette-Aglé et Jeanne-Louise-Constance-Guillemette d'Aumont, épousèrent respectivement Alexandre-Louis-Joseph, comte de Sainte-Aldegonde, et Charles-Séraphin-Joseph de Sainte-Aldegonde, frères. Cf. *Du Vieux Marché à Saint-Petersbourg, histoire généalogique de la Maison de Sainte-Aldegonde*, de François Caron & Thomas Delvaux, à paraître.

13 Sa belle-soeur est par ailleurs la fille de Colbert.

14 L'autre fille de Charles I^{er}, Françoise de Créquy, ayant épousé Maximilien de Béthune.

Louis-Nicolas de Neuville et Charles-Armand-René de la Trémoille décident de céder leurs droits seigneuriaux sur Bernaville¹⁵ à Louis-François-Anne de Neuville, frère cadet de Louis-Nicolas, duc de Retz et de Villeroy, gouverneur du Lyonnais, maréchal de camp, lieutenant-général du Lyonnais, capitaine des gardes du corps du Roi, marquis de la Garnache¹⁶.

Aussitôt, le nouveau seigneur vend Bernaville (et le fief de Saint-Léger) à François-Joseph-Pierre Le Fournier de Wargemont¹⁷. L'acte est rédigé le 26 août 1741.



La disparition des Créquy du Ponthieu vers le milieu du XVIIIème siècle, époque de la construction de l'église, laisse donc à penser que des pierres issues d'une ancienne demeure seigneuriale des Créquy ont servi à l'érection de l'église Saint-Christophe. Le destin de cette pierre armoriée reste cependant à élucider : à quelle époque le démantèlement de la propriété a-t-il permis ce « recyclage » de pierres ? Du château seigneurial de Bernaville, l'abbé Lefèvre dit seulement qu'il « *a disparu depuis longtemps* » ...



François CARON

15 Par acte passé devant les notaires royaux à Paris le 12 mai 1741.

16 Par héritage de sa tante Marguerite de Gondî.

17 Son fils, Louis-François-Gabriel Le Fournier de Wargemont, marquis de Wargemont, maréchal de camp des armées du Roi, seigneur baron de Domart, châtelain de Bernaville, vicomte de Beaumetz, seigneur de Ribeaucourt vendra à son tour en 1774 la seigneurie de Bernaville, le fief de Créquy à Longvillers, et divers autres fiefs ou droits à Jean-Charles-François-Antoine de Brossard de Monthue, chevalier, seigneur de Prouville, moyennant 20 000 livres, 600 livres de pôt-de-vin et 12 sols de deniers à Dieu. Les Fournier de Wargemont, qui portaient d'argent à trois roses de gueules, étaient seigneurs de Beaumetz et possédaient la moitié de la forêt de Goyaval, non loin de là, depuis le 11 septembre 1686, moyennant une adjudication de 60 000 livres.

Sources :

- R^{144*}, Domart, Berneuil, Lanches, etc. : *Cueilloir fait par les ordres du Maréchal de Créqui, seigneur, 1688*, Papiers des princes : apanage d'Artois, Archives Nationales.
- *Dictionnaire topographique*, Fonds Dom Grenier, Bibliothèque Nationale.
- B.8, Archives de la Somme.
- Cartulaire de Saint-Martin-aux-Jumeaux d'Amiens, f°87, Archives de la Somme.
- Cartulaire de Berteaucourt, chartes 23, 24, 101.
- Etude de Me Delgove à Domart, minutes de Me Fleur.
- François-Alexandre Aubert de la Chesnaye-Desbois, *Dictionnaire de la Noblesse*, 3^{ème} édition, 18 volumes, Paris, 1863-1876.
- marquis René de Belleval, *Fiefs et seigneuries du Ponthieu et du Vimeu, essai sur leur transmission depuis l'an 1000 jusqu'en 1789*, Paris, 1870.
- François Caron & Thomas Delvaux, *Du Vieux Marché à Saint-Petersbourg, histoire généalogique de la Maison de Sainte-Aldegonde*, à paraître.
- Thomas Delvaux, *Monographie de la famille Rochebouart, d'après l'Histoire de la maison de Rochebouart de Louis-Victor-Léon de Rochebouart*, Tatinghem, 1999-2000.
- Thomas Delvaux, *La stratégie matrimoniale des familles ayant accédé à la pairie (1498-1791)*, mémoire de DEA, université d'Artois, 2001-2002.
- Thomas Delvaux, *Le souci dynastique chez les Créquy : l'importance des alliances mises en avant au XVII^{ème} siècle*, à paraître.
- Thomas Delvaux, *Le créquier chez les Créquy : armes parlantes, monopole et procédures*, à paraître.
- André Duchesne, *Histoire généalogique de la Maison royale de Dreux*, Paris, 1631.
- Dom Pierre-Nicolas Grenier, *Introduction à l'histoire générale de la province de Picardie*, Amiens, 1856
- Pierre (de) Guibours « le père Anselme (de Sainte-Marie) », *Histoire généalogique et chronologique de la Maison royale de France, des pairs, grands officiers de la Couronne et de la Maison du Roy, et des anciens Barons du Royaume ; avec les qualités, l'Origine, le Progrès et les Armes de leurs Familles : Ensemble les statuts et le Catalogue des Chevaliers, Commandeurs, et Officiers de l'Ordre du St-Esprit*, 3^{ème} édition, 9 volumes, Paris, 1733.
- abbé Théodore Lefèvre, *Notice historique sur le canton de Bernaville (Somme)*, Amiens, 1897.
- comte Théodore de Renesse, *Dictionnaire des figures héraldiques*, 7 volumes, Bruxelles, 1894-1903.
- Société des Antiquaires de Picardie, *La Picardie historique et monumentale*, tome V, arrondissement de Doullens, Amiens, 1912-1913.
- <http://amoules.club.fr/BERNAVILLE3/index.htm>
- <http://www.heraldique-europeenne.org>
- <http://www.historicalartmedals.com>
- <http://www.dhm.de>
- <http://www.tercios.org>
- <http://catholique-amiens.ccf.fr>
- <http://www.kuk-wehrmacht.de>